

Dans le cadre du cycle « Leur premier film »

Rencontre avec Igaal Niddam

Projection du film *Le Troisième cri* (1974)

Jeudi 26 avril 2012 à 20 heures

Soirée animée par Isy Morgensztern



Igaal Niddam né à Fez au Maroc en 1938, a émigré en Israël à l'âge de 10 ans où il a passé au kibboutz sa jeunesse et son adolescence.

De 1960 à 1963, il travaille comme cameraman reporter à Tel-Aviv. Il entre à la Télévision suisse romande en 1964 comme cameraman et chef opérateur. Il collabore à une

cinquantaine de téléfilms, feuilletons et séries diverses (Docteur Sylvestre...). En 1974, il écrit, coproduit et réalise son premier long-métrage *Le Troisième cri*. En 1976, il signe son second long-métrage *Nous sommes des Juifs arabes en Israël* qui obtient en 1977 le Grand Prix du Film d'Art et d'Essai et le Prix de la Presse au Festival Francophone (Cannes). Il lui faudra attendre quelques années avant de pouvoir réaliser son nouveau long-métrage et rencontrer une audience internationale conséquente. Ce sera récemment avec *Dan et Aaron*. Deux frères se retrouvent en Israël après des années de séparation. Dan, qui vit depuis 25 ans dans un kibboutz laïc, se heurte aux convictions religieuses de son frère Aaron, venu aux États-Unis pour défendre le droit des étudiants de la Tora. Ce film a connu un large succès auprès du public et de la critique



Centre Alliance Edmond J. Safra

6 bis, rue Michel-Ange

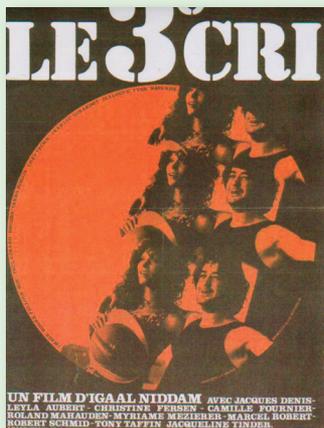
75016 Paris

PAF: 5 € (étudiants, 3 €)

RSVP: Ariel Danan / ariel.danan@aiu.org / 01 55 74 79 10

Le Troisième cri

1974, 95'. VF.



Avec *Le troisième cri*, Igaal Niddam raconte une fable. Le personnel d'entretien d'un immense abri antiatomique (qui existe près de Genève) est brusquement emprisonné à l'intérieur. Ces hommes et ces femmes, jeunes ou vieux, de conditions différentes, de caractères opposés, ne partageant pas la même conception des valeurs : ni de la culture, de la vie et de la mort, vont s'interroger sur leur insolite situation.

S'agit-il d'un exercice destiné à les mettre à l'épreuve ou bien d'une bombe qui a explosé faisant d'eux, peut-être, les derniers survivants d'une contrée, d'un pays ?

À l'intérieur comme si rien ne s'était passé, les écrans de contrôle clignotent normalement fournissant les informations qu'exige l'existence de cette communauté. Difficile de ne pas voir dans ce récit au climat étrange une transposition de la vie dans un kibboutz. Le film doit beaucoup à la présence clownesque de Jacques Denis, et à celle de Christine Fersen, remarquable dans le rôle d'Eva.

Avec : Myriam Mezieres, Jacques Denis, Christine Fersen.

Le film remporte le Grand Prix du Festival du Film Francophone en 1974 et le Prix Spécial des Rencontres Internationales Film et Jeunesse à Cannes en 1975. Ce film a également reçu le Prix du Meilleur Scénario du Festival International du Film de Fiction à Sitges (Espagne) en 1975.

Métro : Michel-Ange Auteuil (lignes 9 et 10) Bus : 22, 62, 52



Centre Alliance Edmond J. Safra

6 bis, rue Michel-Ange

75 016 Paris

PAF : 5 € (étudiants, 3 €)

RSVP: Ariel Danan / ariel.danan@aiu.org / 01 55 74 79 10